

Article paru le 12 juillet 2015

Brive → Vivre sa ville

ENVIRONNEMENT ■ Vieux pots de peinture, phytosanitaires, acides, solvants... collectés hier à Malemort

Déchets chimiques et bonnes pratiques

Vieux bidons, bouteilles de solvant, pots de peinture... Toutes sortes de déchets chimiques ont été apportées, hier, par des particuliers et confiées à EcoDDS pour être triées puis incinérées.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

« Enfin, quelque chose d'utile ! ». Pierre est venu avec une remorque pleine attachée à son véhicule, hier matin, sur le parking de Leroy Merlin. « On stocke, on stocke tout un tas de produits depuis des années. Moi, ça fait dix ans que je garde tout ça, des produits obsolètes et peut être dangereux. Il est nécessaire aujourd'hui qu'on s'en sépare ».

« On stocke, on stocke... Et on ne sait pas quoi faire de tout ça »

La question : comment faire ? L'entreprise EcoDDS proposait hier d'apporter toutes sortes de produits qui traînent souvent au fond des garages des particuliers. « Là, vous avez les aérosols, les produits de piscine, (chlore, pH), les acides, les phytosanitaires (tout ce qui est dédié au jardin), les solvants comme de l'alcool à brûler, les bases



COLLECTE. Sur le parking de Leroy Merlin, de nombreux Corrèziens ont emmené, hier, ce qu'ils stockaient, parfois depuis des années, dans le fond de leur garage. PHOTOS PASCAL PERRON

comme l'ammoniac et la peinture », détaille Laurent qui, muni de gants, trie ce qui se déverse des coffres ouverts.

Pierre, Malemortois, déballe ses pots de peintures, d'anciens pots de colle... « J'ai même une bouteille de mercure mais je ne sais pas s'ils le prendront. On pose ça où ? », demande-t-il. Jérôme Degas, régisseur d'EcoDDS assure l'accueil. « Nous ne prenons pas les hui-

les de vidange par exemple, les extincteurs, les bouteilles de gaz ou encore l'ammoniac et la javel, explique-t-il. Et le mercure doit être apporté dans une pharmacie. Il faut que tous les produits soient "é-ti-que-tés" car ils doivent être identifiés, insiste-t-il.

Cette opération arrange bien Lucette, venue de Brive, également. « On ne sait pas quoi en faire. À chaque fois que j'avais

des artisans à la maison, je leur demandais si je pouvais leur donner mes vieux pots de peinture... C'est très spécifique. Et ce genre d'opération permet de sensibiliser les gens à l'écologie, pour que ces produits ne finissent pas dans la nature. Dans le temps, on aurait tout mis à l'égout, mais on ne peut pas se permettre ça. Il y a eu une grande évolution dans les têtes et dans les pratiques ».

L'entreprise EcoDDS a été

créée en 2013 et les actionnaires en sont les fabricants et distributeurs de produits qui génèrent des déchets chimiques. Elle forme notamment les agents de déchetterie à la collecte de ce type de produits. « Par le biais d'un petit questionnaire, on demande aux gens qui viennent de nous dire dans quelle déchetterie ils se rendent, note Jérôme Degas. La plupart du temps, ils nous disent qu'ils en sont très contents ». A un jeune venu profiter de la collecte d'ajouter : « Mais parfois, elles n'acceptent pas certains produits ».

Les produits sont triés puis incinérés à Bordeaux

Au fur et à mesure que les produits arrivent, Laurent trie et remplit les conteneurs en plastique qui sont ensuite scellés, étiquetés et embarqués dans un camion. En fin de journée, il prendra la route vers Bordeaux où son contenu sera trié à nouveau et incinéré. En 2014, près de 7 tonnes de déchets spécifiques ont été récoltées grâce à ce genre d'opération ponctuelle nommée « DéchetsTri » soit l'équivalent de sept mois de collecte en déchetterie. « Nous devrions continuer à mener ce genre d'opération avec notre partenaire, indique Jérôme Degas. Nous serons sans doute bientôt à Limoges, puis à Bordeaux. Mais ici, à Malemort, ça a été vraiment dynamique ». ■

■ DE LA COLLECTE AU TRI, JUSQU'À L'INCINÉRATION



TRI

Il existe plusieurs sortes de déchets chimiques. Au moment de la collecte, ils sont triés pour une première fois, puis une seconde fois, après avoir été transportés sur le lieu de leur incinération.

30

Ce genre de collectes de déchets chimiques a été organisé dans 30 villes, 23 départements et 14 régions de France.

30 tonnes

C'est la quantité de déchets chimiques récoltés depuis le lancement de cette nouvelle campagne nationale par l'entreprise EcoDDS en 2015. Sept tonnes avaient été récupérées en 2014. EcoDDS assure également la collecte de ce genre de produits dans 2.400 déchetteries en France.

